

Bernard SELLIER

126 Chemin des Ames du Purgatoire

06600 ANTIBES

06 09 36 02 94

<http://www.giridhar.net>

giridhar@free.fr

REGLEMENT DE COMPTE

Court Métrage

Scénario (Continuité dialoguée)

et

Synopsis

Sommaire

Liste des Personnages	Page 3
Timing estimé	Page 5
Scénario	Page 6
Synopsis complet	Page 18

PERSONNAGES

Alain
Monique
Michel Laurencin

Du même Auteur :

Les deux vies de Julien Lacombe, Roman
Spirale d'Amour, Roman

Spirale d'Amour, Scénario Long Métrage
Les deux vies de Julien Lacombe, Scénario Long Métrage

La Plume, Scénario Court Métrage
Premier contrat, Scénario Court Métrage
Dernier regard, Scénario Court Métrage
Règlement de compte, Scénario Court Métrage
Crois-moi, Scénario Court Métrage

Arpenteurs de Vie, Poèmes
CinéRimes, Tome 1, Poèmes inspirés de films
CinéRimes, Tome 2, Poèmes inspirés de films
Croquis Humains (+ Tarot), Poèmes
Gouffres de lumière, Poèmes
Nectar de vie, Poèmes

La Goutte et le Vase, 3 Saynètes
Les Portes de Janus, Pièce en 5 Actes

De Narcisse SELLIER :

Vertiges, 68 Poèmes

Tous ces ouvrages peuvent être commandés sur le site de l'auteur :

<http://www.giridhar.net>

LISTE DES SEQUENCES : Estimation des durées (en secondes)

Séquence	Sous-séquence	Description	Page	Durée estimée
1	1.1	SALON DANS UN APPARTEMENT Monique seule	9	
	1.2	SALON DANS UN APPARTEMENT Monique et Alain	9	
2		CHAMBRE A COUCHER	10	
3		SALON DANS UN APPARTEMENT Monique et Alain	10	
4		BUREAU DE LAURENCIN	11	
5		SALON DANS UN APPARTEMENT Monique et Alain	11	
TOTAL				

Scénario (Continuité dialoguée)

SEQUENCE 1

1.1 : LE SALON D'UN APPARTEMENT.

INTERIEUR – JOUR

Un salon dans un appartement cossu, avec vue sur mer, en étage élevé. Meubles de style. Tableaux aux murs. Une jeune femme de 30-35 ans, MONIQUE, est nonchalamment assise sur un canapé. Elle regarde distraitement la télévision (un écran plasma), en zappant périodiquement. Elle regarde l'heure :

(INSERT Pendule murale)

6 H 30

Un joli chat saute sur ses genoux. Il s'installe confortablement. Elle le caresse avec affection. Le bruit d'une porte se fait entendre. GP sur son visage qui s'éclaire d'une sourire.

1.2 : LE SALON D'UN APPARTEMENT.

INTERIEUR – JOUR

Un homme fluet, ALAIN, assez mal habillé, le regard fuyant, fait son entrée, une valise à la main. Il s'approche de Monique, l'embrasse furtivement sur le front. Elle bouge à peine la tête. Il pose sa valise et manifeste une certaine nervosité. Il s'essuie le front.

ALAIN

Ma Chérie... Quel voyage ! Six heures dans un train bondé ! Et tout ça pour quoi...

MONIQUE (d'un ton assez indifférent)

Ça ne s'est pas bien passé ?

ALAIN

Si, si... Mais les affaires sont dures ! De plus en plus ! Je ne sais pas où nous allons...

MONIQUE (d'un ton énigmatique)

Ah, ça, en effet...

ALAIN (d'une voix angoissée)

Au fait... Tu n'as pas mis mon costume beige à la teinturerie ?

MONIQUE

Non, pourquoi ?

ALAIN (soulagé)

Dieu merci ! Pour rien... Je crois que j'ai un papier dedans avec des adresses... J'avais peur de les avoir perdues...

MONIQUE

Ne t'inquiète pas. Tout est à sa place.

ALAIN (se frotte les mains)

Parfait, parfait. Je... vais ranger mes affaires.

Alain saisit sa valise et disparaît dans la chambre. Monique se penche sur le chat et le caresse de plus belle. Elle se penche à son oreille et murmure :

MONIQUE

N'est-ce pas, mon gros chéri, que tout est à sa place ?...

SEQUENCE 2

LA CHAMBRE DE L'APPARTEMENT.

INTERIEUR – JOUR

Une chambre élégante, assez vaste. Alain jette sa valise sur le lit, se précipite vers la penderie, l'ouvre, fouille avec une extrême nervosité dans les poches d'un costume, en sort un petit papier et l'empoche avec un sourire béat et une profonde respiration de soulagement. Soudain calmé, il reprend le chemin du salon.

SEQUENCE 3

LE SALON DE L'APPARTEMENT.

INTERIEUR – JOUR

Alain réapparaît, calme. Monique est toujours dans la même position, peut-être plus affalée encore que précédemment. Elle jette un regard de côté sur son compagnon.

MONIQUE

Tu as l'air particulièrement réjoui. Tout va bien ?

ALAIN (hilare)

Ah, ça ne peut pas aller mieux ! Mais alors, vraiment pas !

MONIQUE (d'un ton neutre)

Eh bien, tant mieux pour toi.

ALAIN

Je vais me servir un grand whisky, un immense whisky !

MONIQUE

Tu fêtes quelque chose ?

ALAIN

Tu ne crois pas si bien dire ! Ma liberté...

Alain se dirige vers un meuble-bar, l'ouvre, et commence à se servir.

MONIQUE

Ah bon ? Tu ne vas tout de même pas démissionner ?

ALAIN

Si, justement ! Dès demain matin, je vais voir ce trou du cul de Laurencin, et je vais, enfin, lui dire ses quatre vérités !

SEQUENCE 4
UN BUREAU .
INTERIEUR – JOUR

Courte séquence muette (10 sec.env.) : Un bureau avec un bureau surchargé de dossiers, derrière lequel un homme brun, bien bâti, jovial (LAURENCIN) est assis. La porte s'ouvre, Alain entre, s'incline. Laurencin lui adresse quelques mots et Alain, après une nouvelle inclinaison de la tête, sort.

SEQUENCE 5
LE SALON DE L'APPARTEMENT.
INTERIEUR – JOUR

MONIQUE (d'un air inquiet)

Qu'est-ce qui t'arrive mon Chéri ? Tu as mangé du lion ?

ALAIN (d'une voix qui se veut imposante)

Ton « chéri » n'est plus le même homme depuis deux jours !

MONIQUE

Toi d'habitude si discret, si effacé...

ALAIN

Oui, tout ça c'était le Alain ancienne formule ! Tu as devant toi la nouvelle version. Le Alain conquérant, celui qui n'a plus peur de rien...

MONIQUE

C'est impressionnant ! Donc, si je comprends bien, tu vas donner ta démission demain matin ?

ALAIN

Tu as parfaitement saisi. Euh...

MONIQUE

Oui ?

ALAIN lève le doigt avec un sourire mutin)

Juste un petit détail : ce n'est pas « ta démission » qu'il faut dire, mais : « tes démissions » !

MONIQUE

Je ne comprends pas.

ALAIN

Je vais t'expliquer tout ça. Tu vas voir, c'est d'une évidente simplicité !

Il revient avec son verre de whisky rempli et s'assied dans un fauteuil en face de Monique.

ALAIN

Voilà... Prenons les choses par le commencement. Cet appartement est magnifique. Une vue somptueuse, sixième étage, piscine dans la résidence...

MONIQUE

Pour le prix, c'est bien le moins qu'on puisse avoir...

ALAIN

J'en conviens. D'autant plus que c'est toi qui l'as acheté. Parce que, évidemment, avec mon petit salaire de commercial minable, je ne risquais pas de nous l'offrir !

MONIQUE

Quelle importance ?

ALAIN

Justement ! C'est capital. Tu dois comprendre qu'il est douloureux, pour un homme qui se respecte, de devoir son confort à une épouse nantie. Surtout...

MONIQUE

Je t'écoute.

ALAIN

Surtout lorsqu'elle vous le fait sentir à tout bout de champ !

MONIQUE (d'un ton doucereux)

Mon chéri... Vraiment ?

ALAIN

Oui. C'est la triste vérité. Celle que j'ai subie pendant sept ans !

MONIQUE

Comment peux-tu croire ?...

ALAIN (d'un ton impérieux)

Est-ce que tu pourrais arrêter cette télé de merde ? Que, d'ailleurs, tu t'es offerte pour remplacer le vieux clou que je t'avais donné ! Charmant !

Monique, docilement, éteint la télévision.

ALAIN

Merci ! Où est-ce que j'en étais ? Ah oui... J'ai donc subi docilement, depuis notre mariage, ton mépris envers mes finances rachitiques et ma profession de commercial minable. Avoue que je m'en suis bien tiré ! Pas de plaintes, pas de rébellion, pas de grondements. Un gros matou bien docile.

Il pointe le doigt vers le chat qui ronronne.

ALAIN

Comme cet imbécile...

MONIQUE (avec une gentillesse affectée)

C'est vrai. Tu es un homme foncièrement doux.

ALAIN (d'une voix soudain tonitruante)

*Eh bien, tu peux lui dire au revoir, à cette serpillière-là !
Non, pas « au revoir » ! Adieu ! Adieu, définitivement !*

MONIQUE

Pas possible ?

ALAIN (se met à rire nerveusement)

Si, si ! C'est une chouette surprise, pas vrai ?

MONIQUE

Je ne sais pas... Il faudra voir à l'usage...

ALAIN

*Non, je crois que tu n'as pas bien saisi le sens profond
de ce que j'ai dit ! Il n'y aura plus d'usage. Enfin, pas
avec moi, tout au moins ! Pigé ?*

MONIQUE (ouvre de grands yeux)

Mon Dieu ! Aurais-tu perdu l'esprit ?

ALAIN

*Pas le moins du monde ! Il n'a jamais été aussi clair ! Un
lac pur et limpide !*

MONIQUE (prend une profonde inspiration)

*Attends que je mette de l'ordre dans le mien. Si j'ai bien
compris, tu vas démissionner de ton poste et tu
envisages de quitter cet appartement ?*

ALAIN (ironique)

Formidable ! Tu as tout capté !

MONIQUE

*Mais alors... Où vas-tu vivre ? Aurais-tu déniché une
maîtresse ?*

ALAIN (sarcastique)

*Ah, là tu vas trop vite ! C'était la cerise sur le gros
gâteau, et je te la réservais pour la fin ! Tu es
déjà décidément trop intelligente !*

MONIQUE (essaie d'être horrifiée)

Seigneur ! Qui est-ce ? Je la connais ?

ALAIN

Bien sûr ! Les maîtresses sont toujours les amies des épouses ! C'est Adeline ! Voilà !

MONIQUE (bouche bée)

Adeline ! Je n'en reviens pas ! Mais comment est-ce possible ! Elle n'a jamais regardé quelqu'un qui n'ait pas au moins une Ferrari ou un yacht ! Elle est devenue aveugle ?

ALAIN

Bien au contraire. Sa vue se porte fort bien. Bon... disons que l'affaire n'est pas encore conclue entre nous. Mais c'est une question d'heures, tout au plus !

MONIQUE

Eh bien ! Si je m'attendais à ça... Mais, attends... Pourquoi parles-tu d'heures ?

ALAIN

Tout simplement parce que les préliminaires sont effectués et que, d'ici ce soir, elle aura reçu la même information que toi. Celle que je vais te donner maintenant !

MONIQUE

Ah bon ? Parce que ça n'est pas fini ?

ALAIN (fait un geste ample)

Non ! Je dois encore te parler du gros gâteau que j'ai mentionné tout à l'heure !

MONIQUE

C'est horrible !

ALAIN (se frotte les mains)

Ça dépend pour qui ! Rassure-toi, je ne vais pas faire durer ton supplice trop longtemps. Je ne suis pas un bourreau. Même si ce serait justifié...

MONIQUE

Alain...

ALAIN (mordant)

Oui, Alain... Qu'est-ce qu'il a pu en avoir marre, Alain, pendant ces années ! Qu'est-ce que tu as pu le faire chier ! Sans qu'il ose élever la voix ou hasarder une remarque ! Ah... Que c'est bon de respirer pour la première fois ! En homme libre !

MONIQUE (se hasarde timidement)

Et tu vas vivre de quoi ? Tu comptes sur la fortune d'Adeline ?

ALAIN

Faux ! Archi faux ! Alain ne compte plus que sur lui-même ! Sur sa fortune...

MONIQUE

Sa fortune ?

Alain tape sur sa poche intérieure avec une physionomie hilare.

ALAIN

Là, dans la petite poche... Il y a ma fortune. Dix centimètres carrés pour le moment, mais, demain, un gros nombre à sept chiffres sur mon compte en banque !

MONIQUE

C'est bien. J'ai compris !

ALAIN

Bravo ! Félicitations ! Tu vois, même en n'ayant jamais eu le bac, tu es capable de saisir l'essentiel.

MONIQUE

Tout à fait.

Alain se lève et esquisse un petit pas de danse. Il s'arrête soudain, perplexe.

ALAIN

Ce que je te dis n'a pas l'air de te bouleverser tant que ça !

MONIQUE

Je m'y attendais, hélas !

ALAIN

Ah bon ? L'intuition féminine, sans doute ! En somme, depuis vingt minutes, je me fatigue à te raconter des choses que tu avais déjà devinées ?

MONIQUE

Je me suis distraite. Même si ça ne change pas beaucoup des programmes télé.

ALAIN

Comment ça ?

MONIQUE

C'est de la télé-réalité chez soi, simplement.

ALAIN

Ah oui ? Si on veut, effectivement. Et tu as le courage, après ce que je t'ai avoué, de me dire que tu t'es divertie ?

MONIQUE

Bien sûr ! C'est rare que l'occasion nous soit offerte de voir un gros con stupide faire son numéro en direct !

ALAIN (fronce les sourcils)

C'est quoi ce charabia ?

MONIQUE (mielleuse)

Est-ce que tes neurones seraient soudain affaiblis ? Déconnectés ? C'est bien triste. Je compatis. Assieds-toi, mon tendre chéri, je vais t'expliquer...

Alain, les sourcils de plus en plus froncés, s'assied.

ALAIN

Qu'est-ce que tu mijotes ?

MONIQUE (redresse le buste et d'une voix tonique)

Mon pauvre Alain. Je t'aimais bien. Même si je t'ai peut-être considéré comme un imbécile, je t'aimais bien. Sans doute parce que les imbéciles gentils, c'est une denrée rare ! Mais bon... Tu as jeté le masque, alors je fais de

même ! C'est de bonne guerre ! Donc, pour te mettre au parfum, disons que, sans le vouloir, tu viens de m'ôter un gros poids. Je t'en remercie !

ALAIN (énervé)

Je ne comprends rien du tout !

MONIQUE

Tu vois, le propre des imbéciles c'est d'être prévisibles. De fonctionner comme des robots crétins. Donc, depuis sept ans que nous partageons la même couche et les mêmes raviolis, je te connais par cœur.

ALAIN (de plus en plus inquiet)

Et alors ?

MONIQUE

Alors, je sais que, toutes les semaines, avec la régularité d'un métronome, tu joues au Loto. Que tu places précieusement le petit carré de papier dans la poche intérieure gauche de ton veston beige. Que tu coches sempiternellement les mêmes numéros que je connais par cœur ! Ce qui fait que, pendant ton absence, mercredi dernier, lorsque j'ai zappé, merci au Dieu « hasard » sur le tirage, je me suis aperçu que la chance t'avait enfin souri...

ALAIN (enfouit son visage dans ses mains, d'une voix mourante)

Continue !

MONIQUE

Alors, avant de construire des châteaux de sable, je crois que tu ferais bien de regarder le bulletin que tu as récupéré tout à l'heure.

ALAIN

Mon Dieu !

MONIQUE (sarcastique)

Je ne suis pas réellement sûre que tu touches quoi que ce soit avec ce que j'ai joué ! Je n'ai pas ta chance ! Mais, au moins, tu peux ressentir la satisfaction de m'avoir délivrée d'une culpabilité qui me rongait un peu. C'est vrai, s'approprier les gains de son époux bien-aimé, c'est un coup à vous charger le karma !

PR. Alain, effondré, ne cherche même pas à vérifier ce que Monique vient de dire. Elle se lève. On entend une porte s'ouvrir.

(MONIQUE VOIX OFF)

Tu peux venir, Michel...

A ces mots, Alain se redresse et découvre (PE) Monique, une valise à la main, revenant avec Michel LAURENCIN à son bras. GP sur les yeux exorbités d'Alain.

ALAIN

C'est quoi ça encore ?

MONIQUE

Ça, c'est un couple d'amoureux qui part se dorer au soleil en profitant de la générosité du hasard... Avec un petit coup de pouce, reconnaissons-le !

ALAIN (recroquevillé)

Mon Dieu !

MONIQUE

Je ne suis pas certaine qu'il puisse grand chose pour toi ! Mais, chacun le sait, ses voies sont impénétrables !

Elle s'éloigne vers la porte d'entrée, puis se ravise.

MONIQUE

Ah, je crois que tu voulais dire quelque chose à ... un certain trou du cul... C'est l'occasion ! Il est devant toi ! Non ? Ce n'est plus d'actualité ? Tant pis ! Ce sera pour une autre fois, quant le nouvel Alain sera revenu !

ALAIN (d'une voix mourante)

Monique...

MONIQUE

Tu as oublié quelque chose ?

ALAIN

Reste avec moi, je t'en supplie !

MONIQUE

Comment ? Une marâtre comme moi, un monstre de domination ? Tu trouveras certainement beaucoup mieux ! Avec ton charme irrésistible. Et puis, tout de même... Je ne suis pas si mauvaise que ça... Je te laisse mon appartement. J'en achèterai un autre aux Bahamas... Mais... je te demande une faveur...

Alain lève vers elle des yeux gonflés et rougis.

MONIQUE

Prends soin du chat !

Elle saisit Michel par les épaules et le pousse vers la sortie en riant.

FIN

Synopsis

Un appartement cossu avec vue sur mer, en étage élevé. Monique, une jeune femme de trente cinq ans environ, est assise sur son canapé et regarde distraitement la télévision. Le chat vient se blottir contre elle. La porte d'entrée s'ouvre. Un homme falot, sans envergure, Alain, entre, une valise à la main. Il rentre d'un voyage fatigant. Après un rapide baiser, sa première question est pour savoir si son costume beige n'a pas été porté au pressing. Rassuré sur ce point, il passe dans sa chambre, récupère un petit papier dans la poche et revient.

Alain est transformé. L'homme épuisé qui rentrait de voyage a fait place à un être décontracté. Il entame la conversation par un coup de théâtre : le lendemain matin, il se propose de bondir chez son supérieur, Michel Laurencin, afin de lui dire ses quatre vérités et lui donner sa démission ! Monique marque un certain étonnement, mais n'est pas au bout de ses surprises ! De plus en plus virulent, Alain lui annonce qu'il cesse désormais de supporter le mépris dont l'accable Monique et quitte l'appartement. En compagnie d'une maîtresse, qui plus est ! La jeune femme, apparemment effondrée, l'est encore plus lorsqu'elle apprend que sa rivale est son amie Adeline, jusqu'alors imperméable aux charmes des hommes qui ne possèdent pas au moins une Ferrari ou un yacht !

Alain aborde alors le sujet principal qu'il dissimulait jusqu'alors : il n'a plus besoin de supporter la domination de sa femme, pour la simple raison qu'il vient de gagner au Loto.

Devant le jet de masque de son mari, Monique décide d'agir de même. Elle l'a toujours considéré comme un imbécile, mais sa gentillesse était une compensation suffisante. Désormais instruite des sentiments profonds qu'il lui porte, elle peut lui avouer que, le connaissant par cœur, elle a saisi la chance qui lui était offerte : ayant découvert qu'il avait, pour la première fois, décroché le gros lot, elle a remplacé le bulletin gagnant par un autre. Effondré, Alain doit subir le coup de grâce. Monique sort d'une pièce avec Michel Laurencin. Tous deux partent se dorer aux Bahamas. Mais, dans sa magnanimité, Monique laisse à son conjoint l'appartement à condition... qu'il prenne soin du chat !

FIN

Copyright © Bernard Sellier
Imprimé le 08 Novembre 2005
06600 ANTIBES